

MARQUETTE-LEZ-LILLE

Un vent new-yorkais souffle sur l'US Marquette athlétisme, à deux jours du marathon

Cette année, Didier Idziak, « la loco » des courses hors stade au sein de l'US Marquette, n'est pas seul à partir au Marathon de New-York qui aura lieu dimanche. Cinq athlètes iront défendre les couleurs de la cité de Jeanne de Flandres grâce à l'aide substantielle qu'ont apporté la ville et de nombreux sponsors.

Dans les grandes épreuves sportives, l'argent compte, parfois autant que le talent des protagonistes. Et il n'est pas toujours besoin d'être un illustre mondial dans sa discipline !

Courage et bons résultats prouvent parfois plus de choses qu'une éternelle première place. Les élus marquettois l'ont fort bien compris en apportant leur soutien à l'US Marquette.

Tout comme un ensemble de chefs d'entreprise sponsors qui, il y a quelques jours, assistaient à une petite réception. Des chefs d'entreprise entrés à leur manière dans la course du Marathon de New-York, en apportant leur soutien financier.



En recevant leurs sponsors, les cinq marathonniens de l'USM en ont profité pour se mettre en tenue.

Armando Lemay, participant au marathon et architecte de profession, a tenu à le souligner : « Vous êtes sportifs parce que vous êtes chefs d'entreprise ».

Dans la course

Il a aussi voulu aborder la question de l'emploi en parlant du « Bâtiment en quête d'une image ». Et

de s'adresser aux professionnels de la partie : « L'idée est de venir nous supporter à travers le Marathon et de casser l'image que les jeunes se font des métiers du bâtiment. Prouver qu'il y a aussi, comme dans la course, du plaisir à travailler dans le bâtiment ».

Jean Delebarre, le maire de Marquette, s'est montré l'un des plus

ferents supporters des athlètes de l'US Marquette en lançant : « Faites-nous rêver quand vous rentrez ». Car « rêve » et même « rêve de gosse », c'est le mot qu'il faut employer aux dires d'un Didier Idziak qui attend avec impatience de voir les impressions de ses partenaires, dimanche, à New-York : « Ils ne sa-

vent pas ce qui les attend ! Quand ils vont descendre de l'avion, ils vont se retrouver dans la quatrième dimension ».

Un grand club

Pour le maire, ces défis ne se démarquent pas de l'histoire « d'un grand club ».

« Après la guerre, l'entreprise Kuhlmann montrait tout ce qu'elle avait de meilleur en matière sportive ». Et l'élu de citer des noms illustres d'athlètes : Lecat, Michel Bernard...

Un jour, Kuhlmann, fabricant du gaz moutarde, a été pénalisé. Pour des raisons de sécurité, c'est l'ensemble des disciplines qui ont dû arrêter. Il a fallu supprimer la piste d'athlétisme.

C'est ainsi que, sans piste, l'US Marquette en est venu à privilégier la course sur route. Après les Foulées et le 10 km de Marquette, il y a la Corrida des Chapons que l'on retrouvera le 16 décembre prochain, en semi-nocturne. Quant au futur stade et à sa piste d'athlétisme, reste à espérer une pose de sa première pierre en 2007-2008. La découverte de 130 tombes mérovingiennes dans le Haut Touquet avait fait reculer les échancres. ■

ODETTE LAVALLEZ

À VOTRE AVIS

► New-York, un rêve d'athlète, de gosse, de performance ?



« Des frissons la première fois ! »

Didier IDZIAK, le meneur : « Il y a deux choses au monde qui sont fabuleuses pour un marathonien : c'est le Marathon de New-York et les Jeux olympiques (...). Ils vont se retrouver dans la quatrième dimension », avertit Didier en parlant de ses compagnons de route sachant que tous devront se surpasser parmi 3 000 Français et 38 000 participants. Un défi que lui a relevé en 1998, en terminant 49^e ! »



« Sous la barre des 3 h 15' »

Carole FLORANGE : Omniprésente à toutes les courses hors stade de la région, la féminine originaire de Wattignies, âgée de 36 ans, a de l'endurance dans les jambes et quelques performances à son actif. Pour sa première participation au Marathon de New-York, elle s'est fixé un objectif : « faire 3 h 15. Peut-être moins encore », si les conditions de course lui donnent des ailes supplémentaires.



« Sous les ordres du coach »

Armando LEMAY : Il semble prendre cela à la légère avec sa manière de blaguer à tout va. Mais entre Didier Idziak et lui, il y a une complicité que partagent les membres du club et les sponsors. Ingénu dans ses foulées (« de 3 h 20, je suis descendu à 2 h 48 »), Armando, 51 ans, architecte, se met aux ordres du coach et fait partager le plaisir du sport et du défi à ceux qui cherchent du travail.



« Le refaire pour finir dans les 500 premiers »

Richard HOMBERT : Licencié en athlétisme à Villeneuve-d'Ascq, il a rejoint le team marquettois pour le hors-stade. Agé de 34 ans, Richard en sera à sa seconde participation au Marathon de New-York. Le premier voyage, il l'avait financé de ses deniers et aujourd'hui, avec l'USM mais aussi l'office municipal des sports de Villeneuve-d'Ascq, il part avec l'envie de faire mieux encore et terminer dans les 500 premiers.



« C'est l'événement à vivre »

Alain CHATELAIN : À 43 ans, et à l'image de plusieurs de ses coéquipiers, le Marathon de New-York sera un événement dans sa vie avec un objectif simple cependant. Presque celui que s'est fixé chacun des 38 000 concurrents : aller au plus fort de ses moyens. Pour Alain, c'est « essayer de faire 2 h 45. Habituellement, je fais 2 h 48. Mais là, le parcours sera plus difficile. »